Sudarabique et ouest sémitique

François Bron

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/150>

DOI : 10.4000/ashp.150

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 20-21

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

François Bron, « Sudarabique et ouest sémitique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 19 novembre 2008, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/150> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.150>

SUDARABIQUE ET OUEST SÉMITIQUE

Directeur d'études : M. François BRON

Programme de l'année 2006-2007 : I. *Inscriptions puniques*. — II. *Le royaume de Saba au III^e siècle de notre ère*.

I. *Inscriptions puniques*

Parmi les inscriptions néo-puniques qui n'ont guère retenu l'attention depuis leur publication au XIX^e siècle, il faut compter l'inscription de Cherchell, NP 130. Publiée par J. Derenbourg en 1875 et revue aussitôt après par J. Euting, elle a fait depuis l'objet d'une seule étude de J.-G. Février, en 1952. Absente du recueil de H. Donner et W. Röllig, *KAI*, elle a été reprise récemment dans l'anthologie de K. Jongeling et R. M. Kerr, *Late Punic Epigraphy*. On a bénéficié d'une excellente photographie inédite du musée du Louvre et on s'est efforcé de déterminer, parmi les propositions souvent hardies de Février, celles qui résistent à l'analyse.

Le reste de l'année a été consacré aux inscriptions de Tripolitaine. On a revu quelques textes publiés après la parution de *KAI*, telles la stèle de Tarhuna et l'inscription funéraire du wadi el-Amud, qui permet de reconstituer l'arbre généalogique d'une famille sur quatre générations. On est passé ensuite à un document exceptionnel, l'ostakon de Cussabat, publié par G. Levi Della Vida, en 1964. Ce travail de pionnier n'a guère suscité d'émules et le texte, de nature économique, reste encore hérissé de difficultés, malgré toute l'ingéniosité de son éditeur.

À l'occasion de la parution préliminaire de la thèse de R. M. Kerr, *Latino-Punic and its linguistic environment*, on a consacré de nombreuses séances à une première présentation des inscriptions latino-puniques. On s'est vite rendu compte que l'article de Levi Della Vida, paru dans *Oriens Antiquus*, 2 (1963), p. 65-94, reste un point de départ irremplaçable, même si les études ultérieures ont pu améliorer ses interprétations sur tel ou tel point. On a revu une dizaine de ces textes, à savoir les inscriptions *IRT* 24, 828, 852, 873, 877, 889, 893, 906 et l'inscription de Zliten. Il est clair qu'il nous manque pour l'instant un corpus de ces inscriptions, illustré de bonnes photographies. Il faut espérer que la publication définitive de la thèse de Kerr constituera cet instrument de travail indispensable.

II. *Sudarabique*

Lors de la conférence de sudarabique, on a présenté tout d'abord l'ouvrage de M. Arbach et J. Schiettecatte, *Catalogue des pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au musée national de San 'a'* (San 'a' 2006), dans lequel les auteurs ont publié près de trois cents pièces provenant du pillage des sites archéologiques du Jawf, parmi lesquelles cent quarante-six stèles funéraires et une trentaine d'inscriptions monumentales. Parmi celles-ci, on a relu deux inscriptions dédicatoires sabéennes provenant d'un temple d'Almaqah à al-Bayḍā', al-Jawf 04.16 et al-Jawf 04.17, puis une inscrip-

tion minéenne d'un intérêt tout particulier, puisqu'elle a pour auteur un roi de Ma'in peu attesté jusqu'ici, Abūkarib Yatha', fils de Waqah'il. Il s'agit de la concession, de la part du roi, de fractions d'un tombeau à un clan de vassaux. L'acte est daté d'un mois de dhū-Na'ar, également attesté dans *RES* 3458/7, mais qui n'avait pas été lu correctement auparavant. On a réétudié ensuite une brève dédicace minéenne à Nakrah, al-Jawf 04.32, où M. Arbach a voulu voir la mention d'une reine sudarabique ; mais il est clair que la phrase *ywm mlkt nt'htn* doit se traduire « lorsqu'elle a acquis des plantations ».

On a présenté également une inscription sabéenne, Şirwāḥ-04, publiée par M. Arbach dans un volume de mélanges en l'honneur de l'ethnographe russe V. Naumkin. Il s'agit d'une dédicace de personne à 'Athtar, provenant de Şirwāḥ, et qui doit remonter aux VII^e-VI^e siècles avant notre ère. Elle présente la particularité d'être rédigée sous forme d'un acte de vente, avec la formule *hš'm whqny*, « a vendu et dédié », et comporte une datation et une liste de témoins ; seul manque le prix de vente.

On a repris ensuite l'étude des inscriptions historiques des deux rois frères, Ilsharah Yaḥḍub et Ya'zil Bayān. *CIH* 314+954 a trait encore à l'épisode de l'alliance entre les Ḥimyarites et les Éthiopiens, déjà connu par Jamme 585. Avec Jamme 578, on passe à la seconde partie du règne et à la lutte contre le roi ḥimyarite Karib'il Ayfa', avec la bataille de la plaine de Ḥurmat, mentionnée également dans Jamme 590/10, Jamme 2107/10 et BR-M. Bayḥān 1/10. Grâce à la libéralité de Chr. Robin, on a pu lire ensuite le récit de la même bataille, vue du côté ḥimyarite, par un chef de la tribu de Radmān, dans l'inscription rupestre al-Mi'sal 2, chacun des adversaires s'attribuant la victoire.

Dans le domaine des bâtonnets inscrits, on a lu le très curieux récit d'un rêve fait par une femme, qui vient d'être publié par P. Stein dans *AoF* 33, 2006, p. 293-312.

On a présenté enfin une stèle de la collection Moussaieff, dédicace à Almaqah faite vraisemblablement à partir du butin provenant de la prise de Nashshān par Karib'il Watar, au VII^e siècle avant notre ère.